



L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée



Télécharger



Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée

Christophe Prochasson

L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée Christophe Prochasson

 [Télécharger L'Empire des émotions : Les Historiens dans ...pdf](#)

 [Lire en ligne L'Empire des émotions : Les Historiens dan ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée Christophe Prochasson

255 pages

Extrait

Extrait de l'introduction :

L'âge des émotions

Quand on a pitié, on pleure et déjà les larmes voilent les yeux. Et puis, on met son bras devant sa tête. Et on ne voit plus la misère. Et on n'est pas tenté de s'indigner.

Léon Werth

Qui l'eût cru ? L'âge de la technique et de la rationalisation économique est aussi celui des émotions. Si le romantisme peut se définir comme un moment où le sentiment s'invite dans le concert de l'expression légitime et fonde la plupart des actions sociales et politiques, alors l'entrée dans le XXI^e siècle présente tous les traits d'un âge néoromantique. La célèbre formule de Malraux anticipant sur les racines religieuses du siècle à venir, le nôtre, trouve ici une résonance nouvelle. La logique des intérêts qui semblait organiser nos sociétés se masque de celle des émotions. Tout se défend et se vend au nom d'un capital affectif supposé. Ainsi surgissons-nous, comme en témoigne notamment le déluge médiatique dans lequel nous nous trouvons tous pris, au milieu du grand marché des passions que définit un nouveau capitalisme des affects. Les larmes coulent sans vergogne, y compris sur la joue des hommes d'État. Elles scintillèrent, par exemple, récemment dans les yeux de plusieurs responsables politiques «émus» par les nouvelles fonctions qui leur revenaient : l'installation du gouvernement français au printemps 2007 a constitué une illustration presque risible de cette frénésie d'émotions. Le recours à l'histoire contemporaine pratiqué par le nouveau président de la République emprunta les mêmes voies.

Lors des cérémonies qui marquèrent sa prise de pouvoir, le 16 mai 2007, Nicolas Sarkozy fit donner lecture de l'un des écrits les moins politiques de l'histoire de la Résistance : la lettre adressée par le jeune communiste Guy Môquet à sa famille, rédigée peu avant son exécution. Un document analogue, le «testament de Marc Bloch», presque contemporain, qui allie une densité émotionnelle forte à un contenu politique, n'a pas retenu l'attention du nouvel élu. Peut-être par négligence, il est vrai. Dans la lettre du jeune Guy Môquet, il n'est pas une ligne politique, mais de l'émotion à l'état brut. Dans son grand texte écrit le 18 mars 1941, Bloch déplie, au contraire, toute une conception de la nation qui n'a pas perdu une once d'actualité. Il y défend notamment - avec quelle intelligence - l'alliance raisonnée d'une appartenance familiale juive qu'il ne renie pas avec un sentiment patriotique qu'il revendique fortement. Réponse subtile aux débats stériles où s'affrontent aujourd'hui «universalistes» et «communautaristes».

Plusieurs clés nous sont aujourd'hui proposées pour analyser les ressorts de ce nouvel âge compassionnel où, si l'on aime les héros, on les préfère encore davantage à l'état de victimes. Un psychologue social comme Bernard Rimé met en évidence la partition jouée par l'univers des médias sous toutes ses formes :

La part d'émotion qui est véhiculée par ces différents sous-univers de la diffusion est assurément pour beaucoup dans l'attrait qu'ils exercent. Mais cet attrait pour le récit chargé d'émotion n'est jamais que le sous-produit de la fascination que suscite le spectacle de l'accident routier, les automobilistes ralentissent quitte à provoquer des embarras de circulation, voire de nouveaux accidents. Rares sont ceux qui résistent à l'envie de scruter les têtes froissées, le désarroi des victimes, l'empressement des secours. Revue de presse L'histoire compassionnelle était-elle une façon pour l'époque de couvrir «son égoïsme du masque d'une souffrance partagée» ? Dans L'Empire des émotions, Christophe Prochasson, (...) examine le couple instable que l'histoire forme avec la mémoire.

«Trois éléments m'ont amené à écrire ce livre. Tout d'abord, il y a eu l'invasion, illustrée par l'affaire Pétrel-Grenouilleau sur la traite des Noirs, de revendications mémorielles pouvant se faire intimidantes. Or, simultanément, comme enseignant à l'EHESS, j'ai pu observer chez mes étudiants des liens très directs entre leur histoire personnelle et leurs travaux. Réfléchissant sur moi-même, je suis arrivé à la conclusion que je n'étais pas à l'abri du phénomène et que, même lorsqu'on fait une histoire traditionnelle, on ne peut s'émanciper de ses affects. Ensuite, j'ai été frappé par la réaction des historiens de profession, qui ont choisi de se mettre en position de surplomb, de donneurs de leçon, au nom d'une histoire conçue comme pure science - ce qui est à la fois arrogant et illusoire. Il est à noter que ce n'est pas là une affaire de génération, car il y a chez les jeunes chercheurs une espèce de scientisme qui les conduit à être aussi méprisants que leurs aînés. Enfin, j'ai voulu réfléchir à la situation sociale et intellectuelle de l'historien aujourd'hui, qui, lorsqu'il est convoqué dans le débat public, se voit réduit à une fonction de prestataire de faits ou de morale. Or, pour moi, l'histoire est une science sociale qui explore le passé pour aider à comprendre le présent, ce n'est pas un stock de faits dans lequel on puise tel ou tel épisode. L'historien qui s'engage a disparu, et je le regrette.

«J'ai donc essayé de retracer l'évolution récente de l'histoire, la façon d'en faire, les questions qui lui sont adressées. Avant, les historiens s'emparaient d'une séquence historique : la Révolution, la Commune, etc. En 1984, avec la publication des Lieux de mémoires, dirigé par Pierre Nora, un nouveau champ apparaît, qui s'intéresse à la façon dont ces épisodes historiques deviennent des objets de la mémoire collective. Ce changement a ouvert la voie à des études nouvelles, ce que l'on a appelé l'histoire du symbolique, l'histoire culturelle, et à la mise au jour de réalités négligées jusqu'alors. Mais, moulé sur la mémoire des élites sociales, ce nouveau champ a oublié des gisements de mémoire se situant hors du champ de vision de la mémoire nationale. Il a également encouragé une histoire purement compassionnelle. C'est là qu'il y a eu brouillage. Pour ne prendre qu'un seul exemple, lorsque l'on travaille sur la colonisation ou l'esclavage, on se heurte forcément à des revendications mémorielles portées par des groupes : du coup, l'histoire coloniale est souvent empathique, pathétique.

«Néanmoins, il faut voir les points positifs. Toutes les grandes percées historiographiques de ces vingt dernières années ont été enclenchées par les revendications mémorielles : femmes, immigration, guerre de 1914, colonialisme. Si les groupes mémoriels sont stigmatisés par certains historiens républicains comme communautaristes, il suffit de passer à l'échelle internationale pour que cette même histoire républicaine apparaisse à son tour comme une mémoire locale et communautaire. L'important, dans les deux cas, est de savoir passer du compassionnel à l'intelligence. Aucun historien n'échappe aux enjeux de son époque. Marc Bloch rappelait le proverbe arabe qui dit que les hommes sont davantage fils de leur temps que fils de leur père. Les historiens sont fils de leur temps, et il vaut mieux qu'ils en aient conscience, ne serait-ce que pour ne pas tromper ceux qui les lisent. --Eric Aeschmann, Libération, 31 janvier 2008 Présentation de l'éditeur À l'heure où les émotions envahissent la politique et l'histoire, comment garder la tête froide ?

L'entrée des témoins sur la scène de l'histoire, et parmi eux des victimes, a laissé libre cours aux émotions. Les controverses sur les lois mémorielles illustrent la confusion actuelle entre histoire et mémoire.

Christophe Prochasson appelle à la vigilance : l'histoire ne doit pas se laisser envahir par l'émotion mais dégager la relation au passé de son enveloppe sentimentale.

Un essai critique indispensable pour mettre les émotions à leur juste place dans la fabrique de l'histoire.

Download and Read Online L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée Christophe Prochasson #47P5ZIEA9Q8

Lire L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée par Christophe Prochasson pour ebook en ligneL'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée par Christophe Prochasson Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée par Christophe Prochasson à lire en ligne.Online L'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée par Christophe Prochasson ebook Téléchargement PDFL'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée par Christophe Prochasson DocL'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée par Christophe Prochasson MobipocketL'Empire des émotions : Les Historiens dans la mêlée par Christophe Prochasson EPub

47P5ZIEA9Q847P5ZIEA9Q847P5ZIEA9Q8